

Cultes pour ados, quelques idées

La symbolique de la fleur

Cet article propose quelques idées générales ainsi que des conseils techniques pour réaliser des célébrations avec des adolescents. Nous publierons quelques cultes « clef en main » reprenant une part de ces propositions.

Ces cultes permettent aux participants de s'ouvrir comme une fleur, à Dieu et aux autres. Ils mettent en scène la splendeur de Dieu dans notre monde. Elle se vit à travers le plaisir des participants et la Parole partagée. L'image de la fleur se transformant en fruit jalonne les déroulements. La liturgie devient le cadre pédagogique qui permet aux participants de se repérer dans chacun des cultes qu'ils vont vivre. Ainsi, les éléments de la liturgie pourront varier d'un culte à l'autre car l'adolescent reconnaîtra toujours à quelle phase du déroulement il se trouve. Ces étapes sont visualisées : au fur et à mesure de la progression une autre image de la fleur apparaît. [Sur l'utilité pédagogique d'un cadre liturgique voir la conclusion de l'ouvrage *Toutes ces rencontres*]. Par liturgie, nous entendons l'ensemble du culte, Parole et Sacrements. Il est nécessaire de différencier les cultes qui se déroulent uniquement entre jeunes de ceux célébrés avec toute la paroisse. Lorsque les jeunes sont entre eux, l'inventivité liturgique peut battre son plein. Lorsque les jeunes se rassemblent avec toute la paroisse, comme par exemple lors d'un culte de rentrée, il est nécessaire de mélanger le traditionnel et l'innovant.

1. La fleur n'est qu'un bouton : Dieu invite au culte



Cette invitation se manifeste concrètement par la sonnerie des cloches. Elle peut de nos jours prendre la forme d'une invitation sous forme de lettre ou de dépliant. Elle indique bien entendu le lieu, l'heure mais également le thème. L'adolescent peut déjà être invité à préparer quelque chose pour la célébration.

Liturgie de la splendeur de Dieu



2. Quelques pétales s'ouvrent : se rassembler, se saluer

Chacun arrive avec ses joies, ses peines, son vécu. La fleur est fermée, les soucis, problèmes, deuils et déceptions entraînent le repli sur soi et cachent la joie de vivre avec les autres et avec l'Autre.



3. La fleur s'ouvre en grande partie : joie, peine et sérénité devant Dieu

Manifester sa joie (la louange et le psaume d'entrée)

Un temps pour remercier Dieu pour ce que nous vivons

Un temps de reconnaissance pour ce qu'il est et pour ce qu'il nous donne.

Un temps pour exprimer la joie d'être ensemble.

Dire ce qui sépare de Dieu (la confession des péchés)

S'ouvrir pour dire ce qui ne va pas et pouvoir capter le soleil de Dieu. Chacun, chacune, arrive avec son vécu, ses joies et ses peines et prend conscience de tout ce qui sépare Dieu des humains. Voici le moment de poser devant Dieu le mal-être personnel et universel. Ce mal-être devant Dieu, les autres, la vie constitue « le péché ». Venant du monde, les participants se posent devant Dieu.

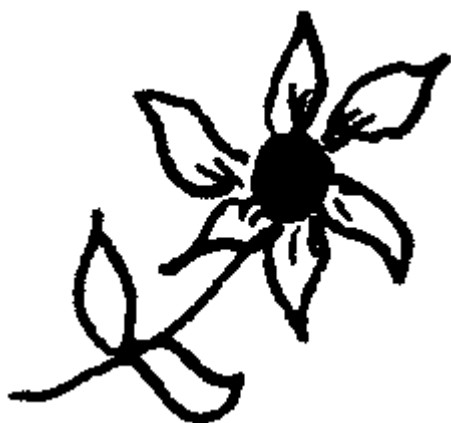
Accueillir le pardon de Dieu (les paroles de grâce)

Confier ses soucis à Dieu soulage et permet de s'ouvrir à son pardon. Dieu accepte l'être humain tel qu'il est, avec ses soucis qui l'accablent du dehors et ses tourments qui le rongent du dedans. Les paroles de pardon peuvent être dites avec un léger fond musical, guitare, sono...

Parler sereinement à Dieu (la prière de collecte ou d'illumination)

Un texte qui permet à chacun de s'adresser à Dieu et (ou) de s'ouvrir à sa parole.

Liturgie de la Parole de Dieu



4. La fleur est complètement ouverte : elle peut capter le soleil de Dieu

Ecouter la Parole de Dieu

Dieu est présent dans sa Parole. Ici, il est possible de mettre en valeur un texte biblique ou plusieurs courts extraits illustrant chacun à sa manière un aspect du thème.

Conclure par une strophe du chant.

Comprendre la Parole de Dieu

La méditation a toujours une dimension personnelle et subjective. Elle doit tourner autour d'une seule idée illustrée de différentes manières. Il s'agit d'un « flash » sur le sujet : une partie a déjà été dite lors de la liturgie d'entrée, une autre lors de la lecture de l'Évangile. L'intercession pourra également compléter le message. Il faut être attentif à la forme autant qu'au fond.

Exprimer sa confiance en Dieu

Une confession de foi en lien avec la thématique ou prise en charge par les jeunes peut avoir sa place ici. Le Symbole des apôtres fait partie des textes symboliques et peut être exprimé ici, même si les catéchumènes n'en saisissent pas encore toute la portée.

Liturgie du mystère : les sacrements

5. La fleur se fane et devient fruit



La présence de Dieu s'exprime autant par les sacrements que par Sa Parole. Les deux sacrements nous relient aux autres chrétiens dans le monde, dans le passé comme dans le futur et permettent de se nourrir de la présence de Dieu pour notre route.

Liturgie du service

6. Le fruit est partagé



Donner ensemble pour les autres

Sensibiliser les catéchumènes au don peut se faire de différentes manières en particulier à partir de quelque chose qu'ils ont préparé avant le culte (voir invitation). Cela peut être échangé (s'il s'agit d'une petite œuvre). Les catéchumènes peuvent également montrer à la paroisse un projet qu'ils soutiennent, Banque alimentaire ou autre.

Prier les uns pour les autres (intercession)

Chacun vient du monde extérieur pour partager ce moment avec Dieu mais personne ne laisse le monde derrière lui. Il est présent dans les offrandes et les prières d'intercession. Ce mot barbare vient du terme « intercéder » qui décrit

l'action « d'intervenir par la parole pour quelqu'un ».

7. Le fruit éclate et les graines se répandent



Sortir accompagné de Dieu (exhortation, envoi, bénédiction)

L'Esprit souffle, libère la semence. Chacune, chacun sort et Dieu sort avec tous. Ils vont semer chez les autres ce qu'ils ont reçu. De nouvelles plantes poussent alors.

Fiches techniques

Pour débiter le culte

L'accueil est très important. Les jeunes ressentent l'ambiance créée lorsqu'ils arrivent et y répondent à leur manière. Le lieu est préparé avant leur arrivée : bougies (n'oubliez pas les allumettes), tissus, fleurs, icônes, etc. La musique est un bon accueil, prévoir un lecteur et des CD de musique classique, de guitare ou autres musiques assez douces. Les paroles du chant sont affichées ou projetées en grand, bien visibles. Si tous les regards se dirigent vers le même point lors du chant, l'ambiance communautaire sera davantage ressentie que lorsque chacun plonge son nez dans un livret ou une feuille. Le texte à mettre en valeur lors de la louange du début est également bien visible à un autre endroit de la salle. Les ados doivent bouger pendant la célébration, ne serait-ce que pour se tourner. Prévoir des chaises, des poufs, des tapis ou autres moyens de se poser qui facilitent les mouvements.

Si les participants ne se connaissent pas ils peuvent mettre leur nom sur un badge, symbolisant ainsi l'importance de chacun aux yeux de Dieu. Le badge peut avoir une forme adaptée au thème de la célébration devenant ainsi un support

pédagogique supplémentaire. Apprendre ou répéter le chant, imaginer les gestes accompagnant le refrain, permet d'entrer dans la célébration ainsi que dans la communauté. Ce premier contact avec la musique permet de chanter plus facilement ensuite. C'est une manière de mettre l'ado à l'aise pour qu'il se sente réellement accueilli. Enfin, lorsque tout est prêt, prononcer une parole qui accueille véritablement les jeunes pour qu'ils se situent par rapport à ce qui va être fait. Exemple : « Nous voilà réunis pour un temps différent. Un temps où nous expérimenterons le silence qui laisse Dieu nous parler, un temps pour réfléchir au sens de notre journée, de notre vie... Dieu va nous rencontrer, préparons-nous... »

La musique a vocation de beauté et la beauté est un chemin vers Dieu. Il faut soigner la qualité musicale d'un culte. Un chant facile à chanter pour les jeunes peut devenir le fil conducteur d'un culte. Il peut être gestué : veiller au rythme. Il n'est pas interdit d'apporter des percussions ou, au minimum, de frapper dans ses mains. N'utiliser qu'un seul chant ne crée pas un climat de lassitude mais au contraire de communion. Les jeunes aiment répéter un air qu'ils connaissent. Le chant fonctionne dans le domaine du psycho-affectif. Il faut, bien sûr, le choisir en fonction du thème mais son impact ne dépendra pas des paroles. Il dépendra de l'ambiance musicale qu'il crée dans le groupe. Faire également appel aux jeunes eux-mêmes qui jouent souvent d'un instrument et prévoir des plages musicales pour qu'ils puissent participer de cette manière à la célébration.

Pour la liturgie de la splendeur de Dieu

Les prières peuvent être dites par les jeunes, ils peuvent préparer leurs propres paroles ou les dire dans le silence de leur cœur si un moment est prévu pour cela. Marquer le temps de prière pour qu'il soit différent des autres. Par exemple proposer d'abord quelques instants de silence, faire regarder une bougie, susciter une respiration plus calme pour chaque participant, leur demander d'écouter le silence (il y a toujours du bruit : respiration, échos du dehors). Les trois éléments (péché, grâce, prière) peuvent être exprimés à la suite. Ils forment l'étape où la fleur s'ouvre. Soulagé du mal et des soucis, chacun peut se remplir de la Parole de Dieu.

Pour présenter le texte biblique

Utiliser une traduction facilement compréhensible comme la Bible en français fondamental (Parole de vie) ou une traduction pour enfant. Celui qui écoute retient moins bien que celui qui lit. Lire permet d'avancer à son rythme, celui de

sa propre compréhension, écouter oblige à suivre le rythme de l'autre, impossible de s'arrêter sur un mot ou une expression mal comprise. Il est souvent utile de préparer à l'écoute en introduisant le texte : thème général, contexte littéraire et historique. Il peut y avoir plusieurs façons de présenter le(s) texte(s). Le texte biblique peut également être mimé, présenté par des marionnettes, à l'aide d'un flanellographe, de diapositives, etc. Si des objets interviennent dans les péripécies, les montrer réellement ou symboliquement peut aider l'auditeur à écouter. Ne pas hésiter à présenter le texte : contexte historique, thème central, etc. Attention à l'Ancien Testament : les versets sont longs ! La narration est une autre manière de présenter le texte. En général l'auditoire retient mieux une narration qu'une lecture. Le(s) texte(s) peut(vent) être lu(s) par des jeunes. Il faut le leur donner bien avant afin qu'ils puissent le préparer, le lire à haute voix avec l'officiant avant la célébration. Ils doivent s'entraîner à lire lentement et fort.

Pour comprendre la Parole de Dieu

Les jeunes ont une capacité d'attention de quelques minutes, il faut donc être bref ou trouver les moyens de capter leur attention. Le message peut être soutenu par des gestes symboliques, soit de la part du prédicateur, soit de la part des catéchumènes. Ne pas hésiter à utiliser un objet au cours du message ou(et) en prévoir pour chaque participant (carte postale, feuille de papier, etc.). Il est également possible d'organiser un dialogue/débat : bien préparer les questions à l'avance, éviter les questions trop générales et abstraites, certaines questions bloquent et d'autres ouvrent au débat, ne jamais improviser ce genre de chose. Continuer ensuite. Passer du discursif au narratif permet souvent de relancer l'attention. Alternative : raconter une aventure, par exemple la vie d'un grand personnage pouvant illustrer ce thème. Il serait possible d'organiser l'alternative suivante : lorsque les textes bibliques sont lus, le message serait sous forme de narration ; lorsque les textes sont présentés sous forme de narration, le message serait plus discursif avec activité symbolique prise en charge par les jeunes.

Pour sortir, accompagné de Dieu

Le terme « bénédiction » signifie « dire du bien ». C'est la dernière parole du culte. Dieu annonce qu'il va sortir avec chacun et lui souhaite du bien. C'est comme s'il disait « bonne route dans ton quotidien ! » L'assemblée répond en général en disant « amen » ce qui signifie « ainsi soit-il ».

Crédit : Claude Demissy, Point KT